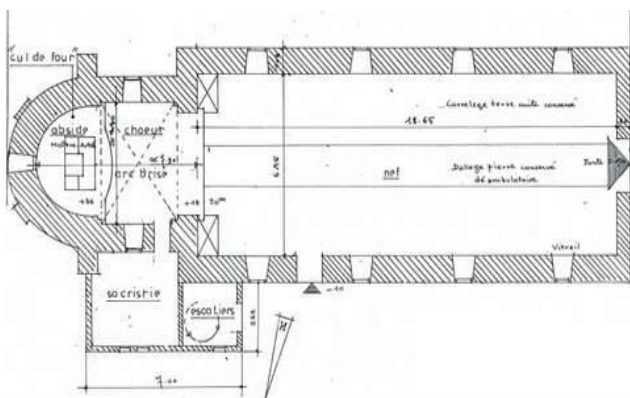


L'église Saint-Georges d'Huilly-sur-Seille, en Bresse, a été remaniée au XIXe siècle, en 1877, pour la nef, selon les plans (1875) de l'architecte de Mâcon, Adrien Pinchard. Elle conserve sa partie orientale romane du XIIe siècle avec chœur en berceau, abside aux baies ébrasées et clocher à baies géminées.



Entourée de son cimetière, sur un coteau dominant la Seille, l'église de Huilly est attestée dès 981, lorsqu'elle est donnée à l'abbaye de Tournus, et dédiée alors à saint Jean.



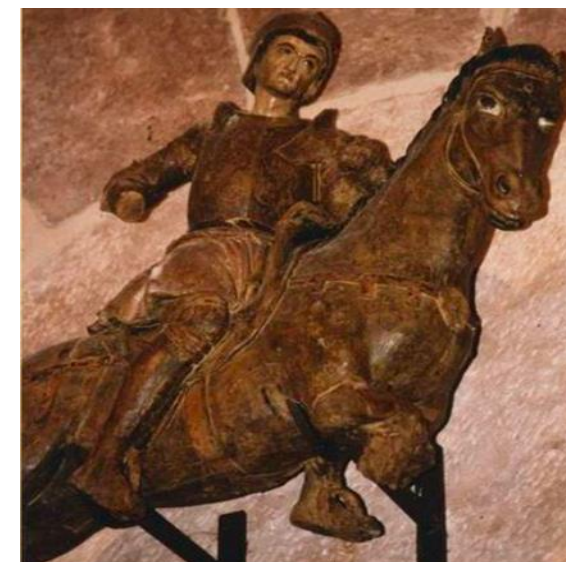
L'église se compose d'une nef, d'une travée de chœur et d'une abside en hémicycle de style roman. La travée droite du chœur est voûtée en

berceau brisé. La présence, à droite de l'autel, d'une piscine liturgique, dont le bassin a été bouché, corrobore l'idée que cette église est bien du XIIe. L'abside, voûtée en cul de-four brisé, a conservé ses petites ouvertures romanes, très ébrasées à l'intérieur.

La nef, formée d'un simple vaisseau rectangulaire de quatre travées, porte la trace de trois campagnes de construction. La campagne de 1876 lui a donné son aspect actuel, par la construction d'une travée supplémentaire pour allonger l'église, à l'ouest, et du portail. Ont suivi la création de la porte latérale, la reprise et l'agrandissement de six baies, les réparations au plafond et la couverture d'une partie de l'église ancienne. Enfin les travaux récents de restauration en 1994 entrepris par la commune ont permis de dégager l'ancienne porte qui avait été murée, mais ils ont aussi fait disparaître tous les enduits extérieurs ainsi que le plafond de la nef, laissant place à des poutres apparentes qui n'étaient manifestement pas destinées à l'être à l'origine. La Sauvegarde de l'Art Français a contribué à hauteur de 80000F.



Statues : Christ en croix en bois, Vierge écrasant le serpent, bois doré, Saint Georges, bois doré, XVIIIe, représenté en officier romain. Au-dessus du porche, statue équestre en bois polychrome du **saint patron, Saint-Georges**, qui date du XVe.



D'après le dominicain Jacques de Voragine, dans la *Légende Dorée* (1265), Georges est né en Cappadoce de parents chrétiens. Officier dans l'armée romaine, il traverse un jour à cheval la ville de Silène dans la province romaine de Libye. La cité est terrorisée par un redoutable dragon qui dévore les animaux et exige des habitants un tribut humain, jusqu'à la fille du roi. Georges engage avec le dragon, symbole des forces du mal, un combat acharné ; avec l'aide du Christ, et après un signe de croix, il le transperce de sa lance. Plus tard, Georges est victime des persécutions antichrétiennes de l'empereur Dioclétien. Il subit en Palestine le martyre : livré à de nombreux supplices, il survit

pour finir, décapité, en 303 à Lydda (Lod) en Palestine, où se trouve son tombeau. Il est le patron de la chevalerie, des cavaliers, de la cavalerie (saint protecteur au diocèse aux armées françaises), des militaires, des archers, des escrimeurs, des armuriers, des maris et des scouts. Il est le saint protecteur de nombreux pays : Angleterre, Géorgie qui porte son nom, Russie, Grèce, Ethiopie. Il est fêté le 23 avril.



Les baies romanes du chevet sont très ébrasées et entourées de contreforts, assez plats à l'est, plus saillants au nord et au sud. Une corniche à modillons non sculptés, qui supporte une toiture en tuiles plates, se prolonge dans la travée droite du chœur légèrement plus élevée. De l'extérieur, seul, son mur sud est visible, du fait de l'adjonction d'une sacristie sur le flanc nord. Il présente les mêmes caractéristiques que celui du chevet. Sur cette travée de chœur s'élève un clocher carré ouvert de baies géminées. La flèche est moderne.

Un temps viendra où les gens ne supporteront plus l'enseignement de la saine doctrine ; mais, au gré de leurs caprices, ils iront se chercher une foule de maîtres pour calmer leur démangeaison d'entendre du nouveau. Ils refuseront d'entendre la vérité pour se tourner vers des récits mythologiques. Mais toi, en toute chose garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangéliste, accomplis jusqu'au bout ton ministère. Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. 2^e lettre de saint Paul Apôtre à Timothée 4, 3-8

L'église Saint-Georges d'Huilly fait partie de la Paroisse Saint-Jean-Baptiste-en-Bresse, dont le siège est à Cuisery, qui compte 14 communes, soit 10045 habitants.

Paroisse Saint-Jean-Baptiste-en-Bresse

88 rue de l'Eglise 71290 CUISERY

Tél. 03 85 40 06 24 Tél. 06 44 74 54 41

Mail : paroisse.saintjeanbaptiste71@gmail.com

Site : www.paroisse-saint-jean-baptiste-en-bresse.fr

L'Abergement de Cuisery, Bantanges, Brienne, La Chapelle-Thècle, Cuisery, La Genète, Huilly-sur-Seille, Jouvençon, Loisy, Ménetreuil, Montpont-en-Bresse, Rancy, Ratenelle, Romenay

Édition 2022



HUILLY

Eglise Saint-Georges



Pastorale du Tourisme et des Loisirs
Diocèse d'Autun, Chalon et Mâcon
www.pastourisme71.com